



VICTORIA



FRANÇAIS



Explorer

- 1 EXPLORER
- 2 CONSIGNES DE SÉCURITÉ
- 3 HISTORIQUE
- 4 QUI GUETTER



BIENVENUE À BORD

Nous souhaitons vous montrer la majesté de notre vie marine, mais elle ne s'arrête pas là. Nous sommes de fervents défenseurs de la mer, des écologistes qui, depuis nos modestes débuts, ont placé les orques et les baleines à bosse sur le même piédestal que votre expérience.

Et donc, lorsque vous serez sur l'eau avec nous, vous sentirez la passion qui coule en chacun de nous. Vous apprendrez pourquoi nous aimons la mer des Salish et ces baleines, et vous débarquerez peut-être à terre un peu plus passionnés par la protection de notre vie marine.

CATAMARAN

Nos catamarans sont équipés de deux toilettes, qui se trouvent sur le pont arrière, de part et d'autre des escaliers. Ce sont des toilettes marines, qui fonctionnent donc un peu différemment des toilettes habituelles!

Veillez n'y jeter que du papier toilette et des déchets naturels. Pas de produits hygiéniques, de serviettes en papier, de mouchoirs, ni de lingettes. Veuillez vous asseoir et laisser cet endroit aussi propre que vous désirez le trouver en entrant!

Pour tirer la chasse d'eau, il faut appuyer sur deux boutons noirs qui se trouvent sur le côté du lavabo - l'un des boutons sert à remplir la cuvette d'eau, et l'autre à tirer la chasse. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous les poser.



Faites attention aux très grandes marches situées à chaque porte. Faites de grands pas lorsque vous entrez et sortez. Les portes coulissantes à l'avant de la cabine sont extrêmement lourdes et ne sont pas verrouillées, il suffit donc de les tirer d'un bon coup sec pour entrer ou sortir.



MAL DE MER

Veillez informer un membre de l'équipage si vous commencez à vous sentir mal à n'importe quel moment du voyage. Nous avons quelques remèdes à vous proposer pour vous aider à vous sentir mieux. Si vous savez que vous êtes sujet au mal de mer, nous vous suggérons de rester à l'arrière du bateau et à l'air libre pour profiter d'une promenade en bateau des plus calmes.



CONSIGNES ET RÈGLES DE SÉCURITÉ

VOICI QUELQUES RÈGLES DE SÉCURITÉ À BORD DU CATAMARAN



Veillez maintenir 3 points de contact lorsque vous vous déplacez sur le bateau.

Le bateau peut et va en effet bouger de manière inattendue.



Il est interdit de fumer ou de vapoter sur le bateau.



Pas d'alcool ni de drogues.

Les boissons alcoolisées ouvertes et les drogues ne sont pas autorisées à bord.



Il est interdit de se tenir debout sur les sièges, de grimper, de courir et de sauter, ou de traiter le bateau comme un terrain de jeu.

On ne veut pas voir de singes, juste des baleines!



VICTORIA

La nature sauvage et vierge de Victoria a abrité les Premières Nations pendant des milliers d'années. Les Songhees, Esquimalt, Tsartlip, Tseycum, Pauquachin, Scia'new, Tsawout et T'Sou-ke, qui font tous partie de la nation Saanich des Salish du littoral, sont des bandes importantes qui ont élu domicile dans le sud-est de l'île de Vancouver bien avant que le capitaine James Cook ne devienne le premier non-autochtone à y poser le pied en 1778. De nombreuses familles autochtones vivaient dans le sud de l'île de Vancouver, chacune portant des noms de groupes familiaux distincts. Ces peuples peuvent être séparés en trois groupes, chacun parlant un dialecte différent de la langue salish du détroit du Nord, ou Lekwungaynung.

Ces trois groupes sont connus sous le nom de Premières Nations de Songhees, de Saanich et de Sooke. Victoria conserve des liens profonds avec la culture autochtone et continue d'être le foyer de plusieurs groupes de Premières Nations.

Victoria a conservé des aspects essentiels à la qualité de vie, mais agréables, inspirée par un « état d'esprit insulaire » détendu. Sa population régionale grandit, son climat est clément et son cadre pittoresque. La ville possède de nombreuses richesses naturelles et artificielles, dont une architecture patrimoniale étonnante, une vue sur l'océan et une vue panoramique des montagnes. Chaque année, des millions de personnes visitent notre ville et profitent chaque jour de la beauté naturelle, du climat tempéré et du charme du patrimoine que Victoria offre à ses habitants.

① ORQUE OU ÉPAULARD: *Orcinus orca*

Deux types d'orques fréquentent régulièrement les eaux de la Colombie-Britannique. On observe souvent les orques résidentes du Nord, qui se nourrissent de poissons, dans le nord de l'île de Vancouver. Elles se rassemblent dans les zones côtières en été et en automne pour intercepter les saumons qui migrent vers leurs rivières de frai. Les résidentes du Nord se trouvent fréquemment dans le détroit de Johnstone, un habitat essentiel pour cette population. Bien que les résidentes mangent six espèces de saumon, le saumon quinnat, soit la plus grande espèce de saumon, est leur proie préférée. Elles utilisent l'écholocalisation pour trouver leurs proies et communiquent à l'aide de divers clics, sifflements et appels pulsés et sont souvent plus vocales que les orques mangeuses de mammifères connues sous le nom d'orques de Bigg ou d'épaulards transients. Les orques vivent en famille selon une structure matrilineaire et voyagent ensemble, se séparant rarement de plus de quelques kilomètres ou pendant plus de quelques heures. Ces groupes voyagent souvent en compagnie d'autres groupes familiaux étroitement liés. Ces familles, qui passent la majorité de leur temps ensemble, forment un pod.

Les orques de Bigg, une espèce migratrice, mangent des mammifères et sont présentes toute l'année à cet endroit. On a constaté qu'elles se nourrissaient de huit espèces différentes de mammifères marins : des marsouins, des phoques, des otaries et des dauphins, entre autres. On les trouve généralement en petits groupes de deux à six et elles ne s'expriment pas aussi souvent, car elles souhaitent rester discrètes pour chasser leurs proies.

Les orques de Bigg sont répandues, mais leur distribution change quelque peu selon la saison. Leur population s'étend des eaux côtières de la Colombie-Britannique jusqu'à Glacier Bay, l'Alaska et l'Oregon. La structure familiale des orques de Bigg n'est pas aussi soudée que celle des orques résidentes; les femelles peuvent en effet se séparer de leur progéniture après la mise bas avant de former un nouveau groupe familial.



2 BALEINE À BOSSE: *Megaptera novaeangliae*

Les baleines à bosse sont de grandes migratrices, qui se déplacent selon la saison entre les régions d'alimentation estivales (Colombie-Britannique) et productives en eaux froides et leurs régions de reproduction hivernales dans les eaux tropicales (Mexique ou Hawaï). La migration des baleines à bosse est l'une des plus longues de tous les mammifères, le record étant une migration aller-retour sur 18 000 km. Leur population commence à se rétablir après avoir été décimée par la pêche. Les baleines à bosse occupent désormais de nombreuses régions où elles étaient autrefois abondantes. Elles sont réputées être des « goinfres » qui se jettent sur les bancs de proies la bouche ouverte. Les baleines à bosse se nourrissent principalement de krill et de harengs juvéniles du Pacifique. Historiquement, les baleines à bosse étaient principalement chassées pour leur graisse, qui servait à fabriquer des produits pétroliers, et, au milieu des années 1900, il ne restait plus aucune baleine à bosse dans ces voies navigables intérieures. Aujourd'hui, des centaines de baleines à bosse ont été repérées dans la mer des Salish et dans les eaux côtières de la Colombie-Britannique. Plus de 1 000 baleines à bosse ont été observées le long de la côte de la Colombie-Britannique. Il s'agit du retour des baleines à bosse, le « Humpback Comeback ». Les baleines à bosse qui se nourrissent dans les eaux de la Colombie-Britannique en été utilisent différentes méthodes d'alimentation selon les régions, y compris l'alimentation par pièges dans le nord de l'île de Vancouver, qui n'a pas été observée chez d'autres populations de baleines à bosse, et l'alimentation au filet à bulles sur la côte centrale.



3 MARSOUIN DE DALL: *Phocoenoides dalli*

Cette espèce de marsouin a été nommée d'après le naturaliste américain William Healey Dall. On peut trouver le marsouin de Dall toute l'année dans les eaux de la Colombie-Britannique, en groupes de 2 à 10 en moyenne. Les marsouins se nourrissent d'une variété de poissons en banc, comme le hareng du Pacifique. Le marsouin de Dall est parmi les cétacés les plus rapides (lors de sprints de courte durée) et a devancé les orques de Bigg ou les épaulards transients dans la moitié des poursuites observées par les chercheurs en Colombie-Britannique. Le marsouin de Dall reconnaît les différences entre les écotypes d'orques résidentes et d'orques de Bigg et réagit très différemment en leur présence.

4 **PHOQUE:** *Phoca vitulina*

On trouve des phoques dans toutes les zones côtières de la Colombie-Britannique. On les observe généralement dans un rayon de 20 km de la côte, mais il arrive qu'ils soient repérés jusqu'à 100 km au large! Les phoques sont des mangeurs généralistes, se nourrissant des proies les plus abondantes et les plus facilement accessibles en fonction de la saison et de la région. Ses proies préférées sont toutefois les poissons de taille moyenne qui nagent en banc. Ils consomment le plus souvent des calamars, des poulpes et des crevettes. Les phoques se rassemblent pour se reposer hors de l'eau, souvent sur de grands espaces rocheux en groupes de mâles et de femelles, allant de quelques phoques à des centaines.

Près de 1 400 lieux de repos ont été observés dans la province.



5 **LION DE MER DE STELLER:** *Eumetopias jubatus*

Le lion de mer de Steller est le plus grand phoque à oreilles du monde. Les mâles adultes sont 2 à 3 fois plus grands que les femelles et développent un cou et une crinière épaisse avec l'âge. Les lions de mer de Steller ne sont pas migrateurs, mais ils peuvent se déplacer loin des lieux de reproduction. Les mâles adultes commencent à arriver dans les roqueries au début du mois de mai et établissent des territoires d'environ 200 mètres carrés. Les lions de mer sont polygames et se disputent l'espace dans les roqueries. Ils se nourrissent de plus de 50 espèces de poissons et d'invertébrés. En Colombie-Britannique, leurs proies comprennent le hareng du Pacifique, le merlu, le lançon, l'aiguillat commun, la sardine du Pacifique et le saumon, qui représente environ 10 % de leur alimentation.



6 LOUTRE DE MER: *Enhydra lutris*

La loutre de mer est le membre de la famille des belettes qui passe le plus de temps dans l'eau. Son corps est entièrement recouvert d'une épaisse fourrure, à l'exception des yeux, du nez, des coussinets des pieds et des petits volets des oreilles. Les loutres de mer sont souvent confondues avec les loutres de rivière du Nord. Cependant, les loutres de rivière sont beaucoup plus petites, ont une longue queue et nagent généralement sur le ventre, alors que les loutres de mer flottent sur le dos. Elles se reposent généralement en formation de radeaux à la surface. Aux 18e et 19e siècles, les loutres de mer ont été chassées jusqu'à leur extinction dans de nombreuses régions. En 1911, leur espèce a été protégée et leur population a donc commencé à grandir. Dans les années 1970, des transferts depuis l'Alaska ont eu lieu, réintroduisant ainsi les loutres de mer sur cette côte. Elles sont présentes dans le sud de la Colombie Britannique, et font un retour en force.



7 PYGARGUE À TÊTE BLANCHE:

Haliaeetus leucocephalus

Les pygargues à tête blanche ne sont pas réellement chauves, comme son nom anglais le suggère (Bald Eagle). Le nom dérive plutôt d'une signification plus ancienne de «tête blanche». L'adulte est principalement brun avec une tête et une plume de queue blanches. Le pygargue à tête blanche est un mangeur opportuniste qui se nourrit principalement de poissons, qu'il attrape dans ses serres en plongeant brusquement sur eux. Les jeunes pygargues appelés «aiglons» sont gris clair et duveteux lors de leur éclosion. Les pygargues construisent le plus grand nid de tous les oiseaux d'Amérique du Nord et le plus grand nid sur un arbre observé pour une espèce animale, dont le poids peut atteindre une tonne. Leur maturité sexuelle est atteinte à l'âge de quatre à cinq ans, en même temps que les plumes de leur tête et de leur queue deviennent blanches. Le pygargue à tête blanche est le seul aigle exclusif à l'Amérique du Nord. Il est au sommet de la chaîne alimentaire et a peu d'ennemis naturels. Les deux genres ont un plumage identique, mais les femelles sont environ 25 % plus grandes que les mâles. Son bec jaune est large et crochu. Son plumage d'un jeune pygargue est brun et blanc, avec des tâches. La majeure partie de la population de pygargues à tête blanche du Canada se trouve le long de la côte Pacifique de la Colombie-Britannique.



RÉSERVE ÉCOLOGIQUE DE RACE ROCKS

Des courants riches en énergie et en nutriments alimentent cette réserve. De plus, la pénétration de la lumière dans ces eaux claires et peu profondes est excellente. Ces facteurs stimulent une forte production d'algues et d'invertébrés, ce qui rend les communautés marines exceptionnellement luxuriantes et riches ici. De nombreuses espèces d'algues ont été recensées, notamment de vastes peuplements de laminaires. Les caractéristiques des invertébrés comprennent des spécimens de moules qui survivent longtemps, une abondance d'anémones, d'éponges, de coraux et la présence d'espèces flamboyantes, qui vivent dans les forts courants, comme les étoiles de mer. Les mammifères marins observés dans la réserve sont l'orque et la baleine grise, le phoque, le lion de mer de Steller et de Californie, l'éléphant de mer et l'otarie à fourrure. L'orque visite régulièrement cette région. Ces derniers hivers, les lions de mer de Steller et de Californie ont utilisé Race Rocks pour se reposer. Les oiseaux de mer nichent sur huit îlots de la réserve, dont Great Race Rock. Les oiseaux de mer nicheurs comprennent les cormorans pélagiques, les goélands à ailes grises, les guillemots colomains et les huîtres noirs. Illuminé en 1860, il est le seul phare de cette côte construit en roche (granit) prétendument extraite en Écosse. Il s'agit du territoire de pêche traditionnel des Premières Nations salish de la côte - appelées XwaYeN (prononcé shwai'yen).



Victoria

812 Wharf St, Victoria, BC, V8W 1T3

La durabilité est la clé du succès de notre entreprise. Nous expliquons à nos hôtes pourquoi il est important de protéger l'environnement où vivent les animaux, et comment observer les baleines de manière sécuritaire et responsable contribue à la durabilité de ces eaux.



Prince of whales fait don d'au moins 1 % de ses ventes annuelles à des initiatives locales de conservation.



Prince of Whales est une entreprise d'aventure marine qualifiée de Climate Positive (favorable à l'environnement). Cette qualification renforce notre engagement continu en faveur de la durabilité.

#princeofwhales



**RÉSERVEZ
MAINTENANT**